



D'incroyables peintures rupestres découvertes en Australie (Géoparc Jbel Bani)

D'incroyables peintures rupestres découvertes en Australie (Géoparc Jbel Bani) En Terre d'Arnhem, une région aborigène australienne, des chercheurs ont découvert des peintures rupestres jusqu'alors inconnues d'un âge compris entre 6000 et 9400 ans. De magnifiques peintures rupestres, dont des représentations de Macropodidae, une famille particulière de marsupiaux (comprenant notamment les kangourous, les wallabies...) et d'un dugong, ont été décrites le 1er octobre 2020 dans la revue *Australian Archaeology*. Des bilbis en Terre d'Arnhem ?

Une équipe de chercheurs australiens a documenté 572 peintures jusqu'à maintenant inconnues, découvertes sur 87 sites différents situés dans le nord-est de la Terre d'Arnhem, une région aborigène de l'Australie. Ces découvertes ont été faites durant dix années, de 2008 à 2018, et auraient un âge compris entre 6000 et 9400 ans. Les chercheurs les ont baptisées les Maliwawa Figures. Y sont représentés des humains souvent de plus de 50 centimètres, voire en taille réelle et portant parfois des coiffes. On y voit aussi de nombreux animaux dont des Macropodidae et également un autre type de marsupial nommé bilbis. Ces animaux ne sont pourtant pas connus pour avoir vécu en Terre d'Arnhem. "Deux de ces animaux sont dos à dos et de taille presque identique. La troisième représentation en forme de bilby semble avoir été faite à un moment différent, et peut-être par un artiste différent, car il est plus grand, a un museau plus long";, remarque dans un communiqué le Dr Sally K. May, co-auteure de l'étude. Il est aussi concevable

que ces animaux se trouvaient à l'époque sur cette terre aborigène ou encore qu'un artiste ait aperçu des bilbis lors d'un voyage plus au sud et qu'il les ait ensuite dessinés dans un abri pour « raconter » cette rencontre avec des créatures inconnues. « Il est également possible que les représentations soient des wallabies agiles, des Onychogales du Nord ou des pétrogale à oreilles courtes (tous nommés wallabies en anglais, ndlr), mais toutes ces espèces ont des oreilles et un museau beaucoup plus courts que les bilbis existants et les créatures représentées à Awunbarna », remarque le Dr Sally May. Les archéologues ont également découvert une représentation de dugong, la plus ancienne connue à ce jour. Cette peinture indique que son auteur s'est rendu sur la côte. Une excursion qui semble néanmoins peu fréquente : les reproductions d'animaux marins sont rares. Deux représentations d'animaux dos à dos similaires à des bilbis. On remarque leur long museau ce qui laisse penser qu'il ne s'agit pas d'une sorte de wallaby comme sur la photo qui illustre cet article. Crédit : P. Tandon

Un témoignage des croyances

Grandes représentations masculines. Crédit : P. Tandon

Des scènes ont également été décrites. Elles semblent traduire une activité cérémonielle. Les nombreuses représentations animales laissent penser que la relation que les habitants de cette région entretenaient avec les animaux est au cœur des représentations mises au jour. « Les artistes communiquent clairement des aspects de leurs croyances culturelles, en mettant l'accent sur les animaux importants et les interactions entre les humains et d'autres humains ou animaux », remarque le professeur Tandon, co-auteur de l'étude. Ces derniers semblent regarder et parfois même participer aux cérémonies, témoins de cette relation privilégiée illustrée il y a des milliers d'années. Le 02.10.2020 Source web Par : sciences et avenir